

ENTREPRISES

Renault Maroc tourne à plein régime

- Le constructeur espère frôler la barre des 340.000 véhicules en 2016
- Tanger se place à 276.000, Somaca prévoit de pulvériser son record et atteindre 70.000
- Le taux d'intégration avance à 40%

LA moisson s'annonce prometteuse pour Renault au Maroc. Lors des dix premiers mois de 2016, la marque au losange a fabriqué 280.000 automobiles dans ses deux usines au Maroc, Renault Tanger et la Somaca. «Nous comptons bien atteindre les 340.000 unités d'ici la fin de l'année», promet Marc Nassif, directeur général de Renault Maroc. Ce dernier intervenait jeudi lors de la présentation



Renault compte augmenter sa production au Maroc et atteindre les 340.000 unités pour 2016, la tendance haussière devrait se poursuivre en 2017 aussi, selon le management du groupe au Maroc (Ph Adam)

de la 5e édition de l'Automobile Meeting de Tanger, organisée par l'Amica. En effet, le groupe se trouve sur une tendance

haussière due à la reprise de la demande au niveau mondial et surtout au niveau de l'Europe, l'un des marchés naturels du constructeur. Pour l'usine de Tanger, la production devrait atteindre cette année les 276.000 unités, soit une nette augmentation de 20% par rapport à l'année dernière. La Somaca devrait pour sa part

lancement, mais plutôt de la délocalisation des chaînes déjà installées en Roumanie. Jusqu'à présent, c'est l'usine roumaine de Pitesti qui fabrique les modèles Logan, Logan MCV et le Duster, entre autres Dacia. Mais vu la demande pour ce dernier modèle, un SUV au prix très attractif dont les carnets de commande ont explosé, le constructeur français a décidé de transférer la production de la Logan MCV vers d'autres sites. La Sandero dont la mouture 2017 vient d'être dévoilée sera elle aussi produite à Tanger. Il s'agit d'un des modèles les mieux vendus en Europe de sa catégorie. Ses ventes sur la France ont augmenté de 26,7% en 2016. Cette progression lui permet de gagner 3 places sur le marché de l'Hexagone pour devenir le premier véhicule vendu à particulier, selon le constructeur français. Selon des sources proches du constructeur, sa production a déjà démarré, le dernier modèle de la génération précédente est sorti des chaînes de Tanger la semaine dernière.

En plus de l'augmentation de la production, le deuxième défi de Renault est celui de l'augmentation du taux d'intégration. Actuellement ce dernier a atteint les 40% pour les deux usines de Tanger et de la Somaca, l'objectif étant d'atteindre les 65%. L'engagement a été paraphé en avril

Une 5e édition pour l'AMT

L'AMT (Automotive Meetings Tangier-Med) est un rendez-vous dédié au monde de l'automobile qui depuis son lancement a réussi à se hisser en véritable vitrine des capacités marocaines en la matière. La 5e édition se tiendra cette année à Tanger du 23 au 25 novembre et devra compter avec un bon nombre de nouveautés selon Tajeddine Bennis, président du collège industrie de l'AMICA. Plusieurs conventions devront être signées lors de ces journées à Tanger, précise ce dernier qui annonce aussi la présentation d'une cartographie du secteur automobile qui sera présentée par le prestigieux cabinet IHS. Lors de ces mêmes journées, il sera aussi présenté une base de données réalisée par l'Amica et qui regroupe l'ensemble des opérateurs du secteur au Maroc, un document d'une grande valeur qui devrait permettre de savoir qui fait quoi. L'AMT permet aussi aux opérateurs du secteur de rencontrer donneurs d'ordre et sous-traitants lors d'une journée B-to-B dédiée. □

«battre son propre record», selon Nassif et frôler les 70.000, sa capacité maximale. Cette limite est chaque jour repoussée. Cette usine, que l'on croyait obsolète et moribonde arrive chaque jour à améliorer sa productivité et à produire chaque jour plus, note en substance le patron de Renault au Maroc.

Pour 2017, Nassif se montre très confiant. S'il n'avance pas de chiffres, il laisse bien entendre que les deux usines devront s'approcher davantage de la limite qui tourne autour des 420.000 unités. En effet, Tanger devra dès le premier trimestre de l'année prochaine accueillir la production d'un quatrième modèle, la Logan MCV. Il s'agit de la déclinaison break de la dernière génération de la Logan présentée au salon de l'Automobile de Paris il y a quelques semaines. Techniquement, il ne s'agit pas d'un nouveau

dernier. Le groupe Renault s'engage à atteindre un taux d'intégration de 65% qui passe par une localisation en profondeur ainsi qu'une intégration locale renforcée par les matières et les composants. Ce dernier passe par la création d'un plateau d'intégration locale qui comprendra des ressources d'achats, ingénierie et logistique afin d'optimiser le sourcing local et de faire du Maroc une base d'exportation industrielle solide, indique le constructeur.

A l'horizon 2023 il s'agit d'atteindre les 20 milliards de dirhams de sourcing au Maroc en doublant le nombre de fournisseurs et de nouvelles technologies afin de développer la filière automobile. □

Ali ABJIJU

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com